

## Au Château de Valençay : Un étrange document... à première vue..

André Beau, avec la collaboration de Marc du Pouget

Lors d'une visite au château de Valençay, on peut remarquer un portefeuille en maroquin rouge, richement décoré à l'orientale en façade, comportant au dos, entouré d'une guirlande, surmonté de 8 étoiles et posé sur un croissant, le chiffre brodé à l'identique de la totalité du décor, en fils d'argent, de Charles Maurice Talleyrand .

En soulevant le rabat, décoré à sa partie supérieure d'une inscription très ramassée en langue turque (elle est à traduire...), on constate que l'objet est doublé de soie verte et comporte l'inscription « CONSTANTINOPLE . 1806 »

Si Talleyrand a été pressenti pour être le représentant du Directoire près la Sublime Porte au moment de l'Expédition d'Egypte.( mai 1798) poste qu'il négligea d'accepter malgré le désir qu'en avait exprimé le Général en chef Bonaparte, comment se fait-il que ce curieux objet se retrouve à Valençay , manifestement destiné au ministre des Relations extérieures, et apparemment parvenu à son bénéficiaire avec un certain retard ? D'ailleurs, nous savons que le rusé ministre abandonnera ses fonctions le 9 août 1807 , fonctions qu'il avait honorées une première fois du 16 juillet 1797 au 20 juillet 1799, puis reprises, le 22 novembre 1799.

Et bien, l'explication se trouve dans la Notice sur Valençay, œuvre de la Duchesse de Dino, qui nous indique, page 44, à propos de la collection de portraits en miniature alors conservée au château « le plus remarquable... est celui du sultan Sélim, qui, à une époque où rien encore n'était innové en Turquie, se fit peindre en secret pour M. de Talleyrand, et lui envoya ce portrait par le général Sébastiani » Mme de Dino exagère quelque peu, car nous connaissons un portrait de Sélim III, rapporté de Constantinople par Caulaincourt, en 1797 , reproduit par Maurice Herbette dans « Une ambassade turque sous le Directoire » (Paris-Perrin-1902) .

Le portefeuille qui nous intéresse contenait donc au départ la miniature dont il vient d'être question, laquelle fut adjugée 155francs à un inconnu, lors de la Vente « Valencay » de mai-juin 1899 , n° 155 du catalogue ,sous la fausse appellation « Le Sultan Sélim II »

Pourquoi le général Sébastiani ? Simplement pour le fait que ce général, nommé ambassadeur comme tant d'autres militaires sous l'époque impériale, eut connaissance de son affectation à Constantinople, le 2 mai 1806, là où il restera jusqu'en 1808 .  
Détail curieux : ce même 2 mai 1806 Horace Sébastiani, futur maréchal de France , épousait Fanny de Coigny, laquelle mourra en couches, à Constantinople, en mai 1807. La fille née de cette union n'est autre que la future et infortunée duchesse de Choiseul-Praslin , mystérieusement assassinée, en 1847.

Notons enfin que c'est le maréchal Sébastiani qui sera chargé de l'ambassade de Londres, en 1835, après la démission du prince de Talleyrand (novembre 1834).



Photographies de l'objet, par Pierre Guimbretière, avec l'aimable autorisation du château de Valençay